

1526. RHINANTHUS minor. — Hardemo, Suède. — Zetterstedt.  
 403. PEDICULARIS verticillata L. — La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet,  
 403a Mont Brizon, Haute-Savoie. — Crozet-Bour-  
 151. palustris L. — Saint-Benoist, Vienne. — Deloynes. [geau.  
 1536. comosa L. — La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.  
 1537. foliosa L. — Mont Brizon, Haute-Savoie. — Crozet-Bourgeau.  
 1535. Lapponica L. — Pajala (Laponie), Suède. — Læstadius.  
 1535a. Frostviken (Laponie), Suède. — Salberg.  
 1540. Barrelieri Rchb. — Mont Brizon, Haute-Savoie. — Crozet-Bourgeau.  
 1538. tuberosa L. — Vallée de Munster (Valais), Suisse. — Dænen.  
 1539. Jacquini Koch. — Alpes de Lombardie. — Dænen.  
 1943. Sceptum-Carolinum L. — Salzbourg, Autriche. — Princesse de Taxis.  
 1492. MELAMPYRUM nemorosum L. — Uriage-les-Bains, Isère. — Soubeiran.  
 1493. pratense L. — Hardemo, Suède. — Zetterstedt.  
 1493a. Gothlund, Suède. — Blomberg.  
 1494. sylvaticum L. — Hardemo, Suède. — Zetterstedt.  
 1491 et bis. TOZZIA Alpina L. — Mont Brizon, Haute-Savoie. — Crozet-Bourgeau.

**Orobanchées.**

1484. PHELIPÆA ramosa C. A. Mey. — Mormant, Seine-et-Marne. — Guilloteaux.  
 577. OROBANCHE cruenta Bert. — Blois, Loir-et-Cher. — L. Mathonnet.  
 1485. CLANDESTINA rectiflora Link. — Mont Dore, Puy-de-Dôme. — Lecoq et La-  
 [motte.

**Verbénacées.**

1995. VITEX Agnus-Castus L. — Pise, Italie. — P. Savi.  
 1541. VERBENA officinalis L. — Saïda, Syrie. — Blanche.

(La suite prochainement.)

M. le Président déclare close la session ordinaire de 1866-67 et invite MM. les membres de la Société à se rendre à la session extraordinaire qui s'ouvrira à Paris, au local habituel de la Société, le 26 du mois de juillet courant.

---

**SÉANCE DU 15 NOVEMBRE 1867.**

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE, VICE-PRÉSIDENT.

La Société se réunit à sept heures et demie dans le local ordinaire de ses séances, rue de Grenelle-Saint-Germain, 84.

M. le Président déclare ouverte la session ordinaire de 1867-1868.

M. Roze, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 12 juillet, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce quatre nouvelles présentations et fait part à la Société des pertes regrettables qu'elle a faites depuis peu par le décès de MM. le docteur Lebail, le docteur Émile Goubert et J.-H. Levent.

M. Van Tieghem, en offrant un exemplaire de sa thèse pour le doctorat ès sciences naturelles, présente les observations suivantes sur la structure des Aroïdées qui en fait l'objet :

RECHERCHES SUR LA STRUCTURE DES AROIDÉES, par M. Ph. VAN TIEGHEM.

(*Extrait par l'auteur.*)

Dans le Mémoire que j'ai l'honneur d'offrir à la Société botanique, je me suis proposé de rechercher entre quelles limites peut varier la structure anatomique des plantes d'une même famille naturelle quand elles sont destinées à des conditions de milieu très-variées, et d'évaluer les différences de structure que présentent les divers types de la famille les uns par rapport aux autres, et tous ensemble par rapport au type admis pour le groupe plus étendu auquel la famille appartient.

La famille des Aroïdées m'a paru, à plusieurs égards, se prêter à merveille à cette recherche. La structure de la tige des végétaux monocotylédons, ailleurs que chez les Palmiers et certaines Liliacées qui servent de type ordinaire, est en effet moins bien connue que celle des dicotylédons, et peut-être, en raison de l'absence de symétrie qui la caractérise, est-elle sujette à des variations plus étendues. D'autre part, les Aroïdées, bien que constituant dans cet embranchement une famille nettement distincte, voisine des Palmiers dont la structure bien connue fournit un point de comparaison excellent, offrent cependant des variations considérables, tant dans l'organisation de la fleur que dans la forme extérieure de l'appareil végétatif et dans le milieu où il se développe; c'est ainsi qu'à côté de plantes aquatiques, comme le *Calla palustris* et l'*Orontium aquaticum*, on y trouve des plantes aériennes épiphytes, comme les *Monstera* et les *Pothos*, sans que la fleur modifie, en passant du *Calla* au *Monstera*, de l'*Orontium* au *Pothos*, son organisation fondamentale.

Je me suis donc proposé, en établissant la structure anatomique comparée des divers types de la famille des Aroïdées, de rechercher comment les différences de structure s'accordent avec la classification basée sur l'organisation florale, telle qu'elle a été posée par les travaux de Schott et développée dans son *Prodromus systematis Aroidearum* (1860); d'évaluer les ressemblances et les différences que la structure générale du groupe présente avec le type connu des Palmiers tel qu'il a été établi par M. de Mohl; de comparer enfin cette structure à celle des plantes de quelques familles voisines, parmi les-